

Mai 2012 - n°200

FR*ui*TROP

Version française



Marché de la banane en Russie

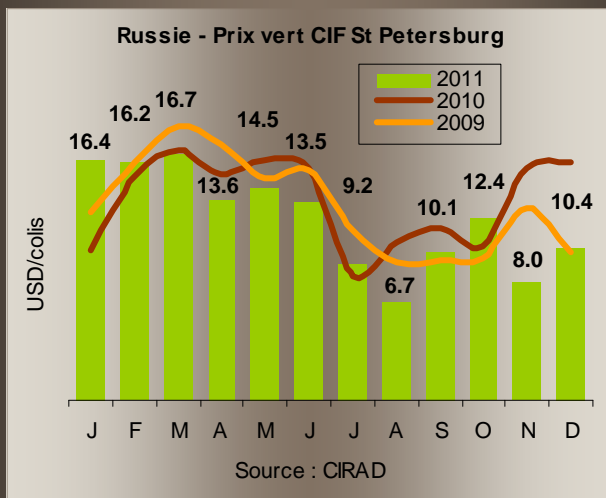
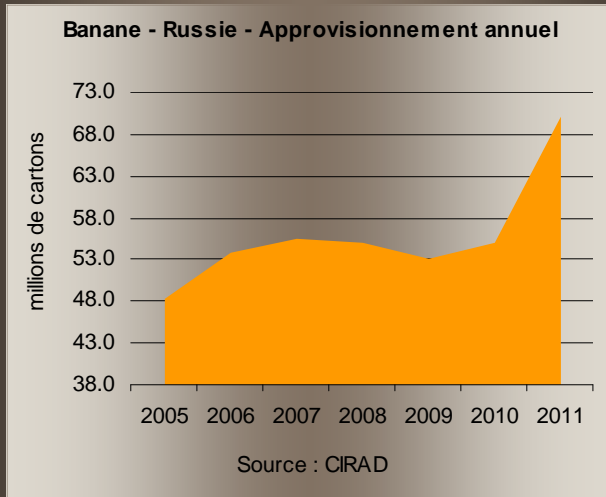
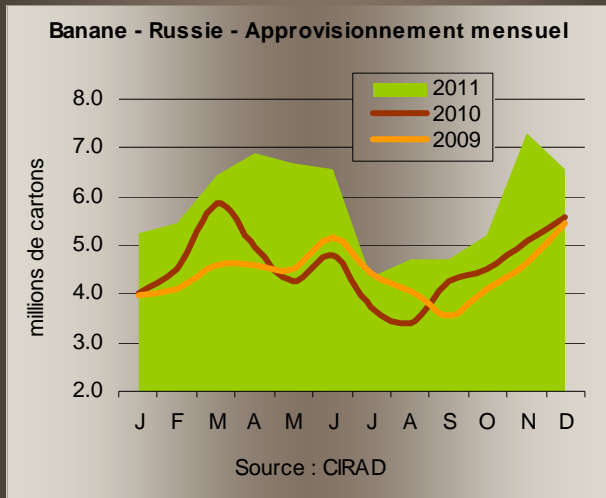
Pourvu que ça dure !



© Régis Domergue

Et si la tendance se pérennisait ? Le monde bananier n'en serait que plus sûr. En effet, en 2011 la Russie a importé 70 millions de cartons de banane, soit un peu moins de 1.3 million de tonnes. La progression est fulgurante : + 27 % sur un an. C'est d'autant plus curieux que depuis la hausse importante entre 2005 et 2006 (+ 12 %), le marché russe importait bon an mal an entre 53 et 55 millions de cartons à l'année. Le côté très rassurant de cette évolution est qu'elle se confirme en 2012. Certes, nous n'en sommes plus à des taux de croissance à deux chiffres mais, après une telle envolée en 2011, confirmer le niveau sur le premier trimestre 2012 est un exploit que bien des marchés voudraient réussir. On doit cependant s'abstenir de tout optimisme débordant. La conjoncture a été favorable du fait d'une baisse des productions russe et européenne de pomme fin 2010. Par ailleurs, on a vu se développer des flux de banane traités par des opérateurs russes de taille plus modeste que les grandes sociétés traditionnelles. Enfin, la Russie étant désormais la banlieue des zones de production équatoriennes, la forte poussée des exportations du premier exportateur mondial a donné de quoi nourrir le mouvement. En effet, la Russie est le deuxième marché à l'exportation pour la banane équatorienne avec 64.3 millions de cartons absorbés en 2011 (23 % de parts de marché), soit une progression annuelle de 21 % !

Le revers de la médaille n'est pas très reluisant. L'évolution mensuelle du prix import en Russie est même effrayante.



Dans le numéro de janvier 2012 de **Fruitrop** (n°196, page 34), nous faisons le constat que « les frontières du possible ont été repoussées une nouvelle fois ». Par trois fois en 2011, le prix CIF St Petersburg est descendu en deçà de 10 USD/caisse, établissant même un nouveau record à la baisse à 8 USD en novembre. Il est vrai qu'à cette époque la fringale russe avait poussé l'approvisionnement à doubler certaines semaines, passant allégrement de 1 à 2 millions de cartons. La moyenne annuelle a été détestable en 2011 avec 12.3 USD/caisse, puisqu'il faut revenir à 2006 pour retrouver des niveaux aussi bas.

Voici, et ce n'est sans doute pas la seule, l'une des raisons des difficultés rencontrées par les opérateurs historiques qui avaient lourdement investi en production en Equateur et en capacités de transport. Dans tous les cas, les Européens espèrent que la Russie tiendra, car elle éponge plus de 1.2 million de tonnes de banane extrêmement mobiles qui n'auraient d'autre choix que de se reporter sur l'UE, ouverte maintenant aux quatre vents bananiers. Evitons les clichés, mais comment appelle-t-on en Europe l'équivalent de la Bérézina ? ■

Denis Loeillet, CIRAD
denis.loeillet@cirad.fr

